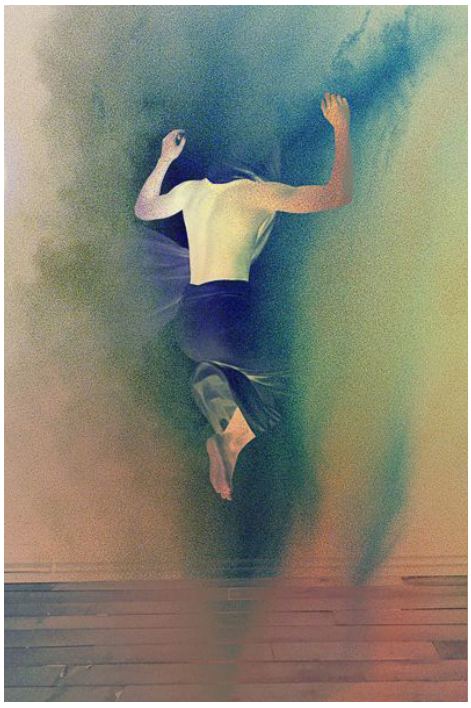
BILANS

AKAA, une édition sous le signe de la fête

La 11e édition d'AKAA était inaugurée dès le 22 octobre avec *Femmes du banquet*, une performance culinaire associant l'artiste Maya Inès Touam et la cheffe étoilée Georgiana Viou. Un coup d'envoi festif qui permettait aussi d'entrer dans les coulisses du travail photographique de Maya Inès Touam et dans ses mises en scène de natures mortes. La galerie Les filles du Calvaire lui consacrait son stand dans la nouvelle section dédiée à la photographie avec huit autres galeries. « *Une foire dans la foire* », résume Victoria Mann, la fondatrice d'AKAA. En plus de célébrer les 250 ans du médium, « *cette idée est partie du constat que la photographie contemporaine africaine est encore peu présente dans les foires* ». D'où, également, l'installation monumentale dans le hall du Carré du Temple, confiée au Sénégalais Gabriel Dia, autour de sa série « Mother's Heritage ». Il y développe une réflexion autour de l'identité cachée (nécessaire face aux lois criminalisant l'homosexualité au Sénégal, renforcées depuis mars dernier), complétée de ses récentes recherches sur le stand d'Arts Design Africa Studio. Parmi les 47 exposants de cette édition, Victoria Mann identifiait pour la première fois une parité entre les hommes et les femmes, une plus forte présence des Caraïbes – avec par exemple Ernest Breleur, nouvellement représenté par Ceysson & Bénétière, ou Sylvia Eustache Rools avec ses voiles peints à la Maison Gaston – et de nombreux solo shows, dont celui de Souleimane Barry à la galerie Paris-B, qui participait pour la première fois. Bruno Blosse de Loo & Lou consacrait le Sud-Africain Anele Pama, qui s'est attaqué pour la première fois à des grands formats produits pour la foire. « *Des primo-acquérant d'œuvres l'année dernière sont revenus et en ont racheté cette année* », confie le galeriste. La foire, qui s'est tenue du 23 au 25 octobre, a attiré 13 000 visiteurs, dont certains ont acquis des œuvres en moyenne entre 500 et 25 000 euros. Ce qui amène Olivier Waltman à dresser « *un bilan positif, malgré la fermeture samedi et la situation générale. Nous avons eu une forme de chance de pouvoir fonctionner le dimanche et les organisateurs ont prolongé le salon de 2 h, pour le terminer à 20 h au lieu de 18 h. Nous avons eu un niveau de ventes satisfaisant (Cristina Escobar, Dayron Gonzalez et Ange Arthur Koua) et, au final, équivalent à l'année dernière* ».







AKAA 2026.

Ci-contre :

Gabriel Dia

Mother's Heritage, 2025, impression sur tissu en coton biologique, 150 x 230 cm. Arts Design Africa Impact Studio (Paris).

© Courtesy Arts Design Africa Studio.

En haut :

Femmes du banquet

performance culinaire associant l'artiste Maya Inès Touam et la cheffe étoilée Georgiana Viou.

Ci-dessus :

Les photographies de Maya Inès Touam sur le stand de la galerie Les filles du calvaire (Paris).

© Photos Lionel Belluteau / ADAGP, Paris, 2026.

D'autres stands retenaient l'attention, comme celui de Backslash avec les peintures de Fahamu Pecou, Fisheye avec les photos de Delphine Diallo, OpenArtExchange avec les portraits brodés de Rachel Malaika, Magnin-A avec les dernières séries d'Omar Victor Diop, ou encore Vallois avec les céramiques d'Elise Tokoudagba.

STÉPHANIE PIODA

akaa.com